

# L'influence de la guerre russo-ukrainienne sur l'économie internationale

DIDAST Fatima Zahra<sup>1</sup>, MDARBI SAID<sup>2</sup>

<sup>1</sup>Enseignant vacataire, LAREMO, Université Hassan II, Casablanca

[fatimadidast@gmail.com](mailto:fatimadidast@gmail.com)

<sup>2</sup> Enseignant-Chercheur en Sciences de Gestion-Directeur du Laboratoire de Recherche

[Said.mdarbi@estc.ma](mailto:Said.mdarbi@estc.ma)

**Résumé**—L'invasion de l'Ukraine par la Russie a exacerbé les pressures géopolitiques entre les pays occidentaux et la Russie, réduisant les attentes de croissance mondiale en raison de l'incertitude quant à l'impact du conflit, en particulier sur les chaînes d'approvisionnement mondiales. De plus, les warrants imposés à la Russie par les pays occidentaux ont eu un effet d'entraînement sur l'économie mondiale. Le conflit a entraîné des chocs énergétiques, des produits de base et commerciaux, une hausse des prix de l'énergie, des denrées alimentaires et des produits de base, entraînant une affectation mondiale dans de nombreux pays. Cette composition examine l'impact de la guerre russo- ukrainienne sur l'économie mondiale dans le mois qui a suivi la guerre

**Mots-clés** — économie internationale, invasion, Russie, Ukraine, chaîne d'approvisionnement, covid19

**Abstract** — Russia's invasion of Ukraine has exacerbated geopolitical pressures between the revealed countries and Russia, challenging global growth expectations due to uncertainty about the impact of the conflict, especially on the chains of global supplies. Moreover, the mandates imposed on Russia by countries have resulted in a ripple effect on the global economy. The conflict has led to energy, commodity and trade shocks, rising energy, food and commodity prices, leading to global affect in many countries. This composition examines the impact of the Russo-Ukrainian war on the world economy in the month following the war

**Keywords**— international economy, invasion, Russia, Ukraine, supply chain, covid19

## Introduction

Au début de 2022, le monde a connu un grand optimisme quant à la croissance économique post-COVID, car de nombreux États ont contrôlé la hausse de l'inflation et intensifié leurs efforts pour stimuler la croissance. Cela a conduit à une évaluation positive du PIB mondial, qui devrait augmenter de 4,4 % en 2022 (FMI, janvier 2022)<sup>1</sup>. Dans le même temps, la Russie a envahi l'Ukraine en février 2022. La guerre a alimenté les tensions géopolitiques entre la Russie et les pays occidentaux, réduisant les attentes de croissance mondiale dans un contexte d'incertitudes quant à l'impact de la crise sur la chaîne d'approvisionnement mondiale. Dans cet article, nous examinerons l'impact de la guerre russo-ukrainienne sur l'économie mondiale. Cet article commence par trouver une raison de déclencher une guerre. Les chercheurs soulignent que les pays sont impliqués dans des conflits pour protéger leurs ressources ou pour maintenir leur influence régionale (Averre, 2016)<sup>2</sup>, tandis que d'autres pays conservent leurs droits. Elle déclare avoir du mal à gérer davantage les ressources communes ou les ressources coloniales, le patrimoine ou les valeurs ou même pour le faire (Malyarenko et Wolff, 2018)<sup>3</sup>. Dans le cas de la Russie et de l'Ukraine, la raison de la guerre était de protéger la frontière russe et de maintenir l'influence régionale en Europe de l'Est (Mankoff, 2014)<sup>4</sup>. Le différend entre la Russie et l'Ukraine a commencé au début de 2008 lorsque l'Ukraine a annoncé son intention de rejoindre l'Organisation du traité de l'Atlantique Nord (OTAN), mais la Russie ne l'a pas accepté. Peu de temps après, la Russie a envahi la péninsule de Crimée en 2014,

entraînant des violences dans le Donbus et des combats acharnés à la frontière russo-ukrainienne (Anton Bebler, 2015)<sup>5</sup>, le 24 février 2022. Cela s'est terminé par une invasion russe totale du territoire ukrainien. Bien que les impacts économiques de la guerre russo-ukrainienne ne soient pas pleinement connus avant la fin du conflit, les premiers indicateurs économiques montrent des conséquences importantes sur l'économie mondiale à la suite de cette guerre, cet article vise à décrire les prévisions les plus importantes des spécialistes universitaires et les organisations économiques internationales.

---

<sup>1</sup> International Monetary Fund, World Economic Outlook (2022), <https://www.imf.org/en/Publications/WEO/Issues/2022/01/25/world-economic-outlookupdate-january-2022>

<sup>2</sup> Averre, D. (2016). The Ukraine conflict: Russia's challenge to European security governance. *Europe-Asia Studies*, 68(4), 699-725. <https://doi.org/10.1080/09668136.2016.1176993>

<sup>3</sup> Malyarenko, T., & Wolff, S. (2018). The logic of competitive influence-seeking: Russia, Ukraine, and the conflict in Donbas. *Post-Soviet Affairs*, 34(4), 191-212. <https://doi.org/10.1080/1060586X.2018.1425083>

<sup>4</sup> Mankoff, J. (2014). Russia's latest land grab: How Putin won Crimea and lost Ukraine. *Foreign Affairs*, 93, 60. Available online: <https://www.foreignaffairs.com/articles/ukraine/201404-17/russias-latest-land-grab>

<sup>5</sup> Anton Bebler, (2015). Crimea and the Russian-Ukrainian Conflict. *Romanian Journal of European Affairs*, Vol. 15, No. 1, March 2015, 35-54.

## 1. Revue de la littérature :

Des études antérieures sur les conséquences économiques de la guerre ont montré que les conflits armés ont des conséquences économiques importantes. Certains chercheurs ont montré qu'il existe deux écoles de pensée sur les effets de la guerre. L'idée de « renouveau de la guerre » soutient que la guerre peut avoir un effet positif car elle réduit le pouvoir des intérêts extraordinaires, apporte de l'innovation et améliore l'efficacité économique en augmentant le capital humain (Benoit, 1973<sup>6</sup> ; 1978<sup>7</sup>) qui obéit à la théorie économique keynésienne ; d'autre part, l'école de pensée des « ruines de la guerre » considère la guerre comme un événement dévastateur sans avantage économique (Kang et Meernik, 2005)<sup>8</sup>. D'autres chercheurs ont souligné que les pays pauvres sont plus susceptibles de souffrir d'une guerre civile, en particulier lorsque les pays pauvres souffrent de chocs négatifs sur les revenus (Chassang et Miquel, 2009)<sup>9</sup>. D'autres études ont estimé empiriquement l'effet économique de la guerre. Koubi (2005)<sup>10</sup> a étudié l'effet des conflits militaires entre nations sur la croissance économique des grandes nations de 1960 à 1989. Cette recherche conclut que la variation de la croissance économique entre les pays était méthodiquement liée aux caractéristiques et à l'occurrence de la guerre. Des études montrent que la production économique d'après-guerre est positivement corrélée à la gravité du conflit et à sa durée, et que son effet de promotion de la croissance varie négativement selon le niveau de développement économique du pays. Dans leur étude, Kang et Meernik (2005)<sup>11</sup> ont étudié l'effet de la guerre civile sur plusieurs économies depuis 1960 jusqu'en 2002, Ils ont constaté que la guerre a un impact négatif sur les fondamentaux économiques et que la réponse de la communauté internationale à la guerre civile a eu un fort impact sur la croissance économique. Collier, P. (1999)<sup>12</sup> a développé un modèle pour tester les effets économiques de toutes les guerres civiles depuis les années 1960. Les conclusions de Collier (1999) ont montré que l'économie s'est redressée rapidement après une longue guerre civile, mais a continué de se contracter après une courte guerre. Le Nordhaus (2002)<sup>13</sup> a montré que la guerre coûte très cher, avec un coût estimé de la guerre en Irak contre les États-Unis sur une décennie allant de 100 milliards de dollars à 1,9 billion de

<sup>6</sup> Benoit, E. (1973). *Defense and Economic Growth in Developing countries*. Boston, MA: Lexington Books.

<sup>7</sup> Benoit, E. (1978). Growth and defense in developing countries. *Economic Development and Cultural Change Journal*, 26(2):271–280.  
<https://doi.org/10.1086/451015>

<sup>8</sup>

<sup>9</sup> Chassang, S., & i Miquel, G. P. (2009). Economic shocks and civil war. *Quarterly Journal of Political Science*, 4(3), 211-28.  
<http://dx.doi.org/10.1561/100.00008072>

<sup>10</sup> Koubi, V. (2005). War and economic performance. *Journal of Peace Research*, 42(1), 67-82. <https://doi.org/10.1177/0022343305049667>

<sup>11</sup> Kang, S., & Meernik, J. (2005). Civil war destruction and the prospects for economic growth. *The Journal of Politics*, 67(1), 88-109.  
<https://doi.org/10.1111/j.1468-2508.2005.00309.x>

<sup>12</sup> Collier, P. (1999). On the economic consequences of civil war. *Oxford economic papers*, 51(1), 168-183.  
<https://doi.org/10.1093/oep/51.1.168>

<sup>13</sup> Nordhaus, W. D. (2002). The economic consequences of a war in Iraq. NBER Working Paper Series. Working Paper 9361  
<http://www.nber.org/papers/w9361>

dollars. Glick et al. (2010)<sup>14</sup> ont utilisé les données disponibles depuis 1870 pour étudier l'impact de la guerre sur le commerce bilatéral. Ils ont utilisé un modèle de gravité pour estimer l'effet de la guerre sur le commerce international, en contrôlant l'impact potentiel d'une causalité négative avec d'autres stimulants du commerce. Ils ont constaté que la guerre avait un impact significatif et durable sur le revenu national, le commerce et le bien-être de l'économie mondiale. Ganegodage, et al. (2014)<sup>15</sup> ont découvert que la guerre au Sri Lanka avait un impact négatif important sur le PIB. En outre, ils ont constaté que les retours sur investissement élevés du capital physique n'apportaient pas d'externalités positives significatives. Entre-temps, plusieurs études antérieures ont analysé l'effet du conflit ukraino-russe de 2014. Bluszcz, et al. (2019)<sup>16</sup> évaluent l'effet causal à court terme de la guerre dans le Donbass sur le PIB de l'Ukraine de 1995 à 2017. Le PIB de l'Ukraine a chuté de 15,1 % pendant la période de conflit de 2013 à 2017. Hoffmann, et al. (2017)<sup>17</sup> ont analysé l'effet du conflit russe sur les rendements boursiers de la Russie et de l'Ukraine du 21 novembre 2013 au 29 septembre 2014. Leurs conclusions ont montré que le différend avait réduit les rendements boursiers sur les deux marchés. Liefert W.M. et al. (2019)<sup>18</sup> ont étudié comment la crise économique russe et l'embargo sur les importations agricoles en provenance des États-Unis et de l'Occident qui a débuté en 2014 affectent le secteur agro-alimentaire. Ils ont déclaré que les embargos sur les importations ont eu un impact sur les consommateurs russes en diminuant les importations de produits agricoles et alimentaires russes, en augmentant considérablement les prix des denrées alimentaires et en réduisant la consommation. Cependant, les embargos sur les importations n'ont pas eu d'impact sur la disponibilité alimentaire fondamentale de la Russie. Mais, les embargos sur les importations ont accéléré le produit agricole en Russie, de sorte qu'il a assuré l'approvisionnement alimentaire pendant l'embargo. Dreger C., et al. (2016)<sup>19</sup> ont constaté que la monnaie russe avait perdu 50 % de sa valeur par rapport au dollar américain après la crise de 2014 entre la Russie et l'Ukraine. Havlik, P. (2014)<sup>20</sup> a constaté que les coûts du conflit avec la Russie de 2014 à 2016 sont estimés à environ 1 % du PIB de la Russie en raison du risque accru d'investissement.

<sup>14</sup> Glick, R., & Taylor, A. M. (2010). Collateral damage: Trade disruption and the economic impact of war. *The Review of Economics and Statistics*, 92(1), 102-127. <https://doi.org/10.1162/rest.2009.12023>

<sup>15</sup> Ganegodage, K. R., & Rambaldi, A. N. (2014). Economic consequences of war: Evidence from Sri Lanka. *Journal of Asian Economics*, 30, 42-53. DOI: 10.1016/j.asieco.2013.12.001

<sup>16</sup> Bluszcz, J., & Valente, M. (2019). The war in Europe: Economic costs of the Ukrainian conflict. DIW Berlin discussion paper No. 1804. DOI: 10.2139/ssrn.3392199

<sup>17</sup> Hoffmann, M., & Neuenkirch, M. (2017). The pro-Russian conflict and its impact on stock returns in Russia and the Ukraine. *International Economics and Economic Policy*, 14(1), 61-73. DOI: 10.1007/s10368-015-0321-3

<sup>18</sup> Liefert, W. M., Liefert, O., Seeley, R., & Lee, T. (2019). The effect of Russia's economic crisis and import ban on its agricultural and food sector. *Journal of Eurasian Studies*, 10(2), 119-135. <https://doi.org/10.1177/1879366519840185>

<sup>19</sup> Dreger, C., Kholodilin, K. A., Ulbricht, D., & Fidrmuc, J. (2016). Between the hammer and the anvil: The impact of economic sanctions and oil prices on Russia's ruble. *Journal of Comparative Economics*, 44(2), 295-308. doi:10.1016/j.jce.2015.12.010

<sup>20</sup> Havlik, P. (2014). Economic consequences of the Ukraine conflict (No. 14). Policy Notes and Reports. Available online: <https://wiiw.ac.at/economic-consequences-of-the-ukrainecconflict-dlp-3427.pdf>

La guerre russo-ukrainienne a également provoqué des perturbations dans les chaînes d'approvisionnement mondiales et les marchés financiers et complique davantage les perspectives actuelles. En outre, l'inflation mondiale a atteint un sommet de 5,2 % en dix ans l'an dernier, obligeant de nombreuses banques centrales à signaler des hausses de taux d'intérêt plus tôt que prévu et entraînant une augmentation des coûts du service de la dette pour le monde en développement. Selon un rapport financier sur le développement durable de 2022, il a affirmé que 60 % des pays les moins avancés et d'autres pays à faible revenu courent déjà un risque élevé de surendettement » (CNUCED, 2022). De plus, les rendements obligataires des pays en développement sont en hausse depuis septembre 2021, compte tenu des attentes de resserrement monétaire dans les pays développés. Des hausses de taux accompagnées de désordres financiers seraient un double coup dur pour les économies en développement, avec des effets de type "capacité de colère" via des hausses de taux d'intérêt et une plus grande volatilité des contrats à terme sur matières premières et des marchés obligataires, entraînant une augmentation des primes de risque en plus des pressions sur les taux de change. Cependant, le système bancaire mondial pourrait souffrir des conséquences indirectes de la guerre si des groupes pro-russes ripostaient aux sanctions financières occidentales en lançant une cyberattaque importante contre le système de paiement mondial. Les pertes mondiales potentielles qui pourraient découler d'une attaque contre le système de paiement mondial pourraient représenter une perte quotidienne de 1,8 milliard de dollars par jour (Ozili, 2022 : 1-7)<sup>21</sup>. La guerre en Ukraine accroît les perturbations continues de la logistique et des chaînes d'approvisionnement mondiales, contribuant à des niveaux encore plus élevés de retard dans l'ensemble du système de transport maritime mondial. Les coûts de fret, même avant le début de la guerre, étaient des multiples de leurs moyennes historiques, ce qui compliquait les efforts de réacheminement et augmentait les prix à la consommation et les coûts d'importation dans tous les domaines.

## **2. L'impact de la crise sur l'économie mondiale**

Les sanctions économiques mentionnées précédemment, ainsi que les conséquences qui augmenteront absolument en réponse à cette invasion, auront un effet énorme sur l'économie mondiale dans de nombreux domaines, comme la chaîne d'approvisionnement internationale, les prix du pétrole et du gaz, le système bancaire international, la production et la croissance économiques totales, les marchés boursiers internationaux, l'inflation internationale en plus du coût de la vie et d'autres impacts économiques.

Les impacts économiques sur la production, la consommation et le taux de croissance L'intervention des pays occidentaux dans la lutte de la Russie pour le contrôle territorial

---

<sup>21</sup> Ozili, Peterson K and Arun, Thankom, Spillover of COVID-19: Impact on the Global Economy (March 27, 2020). Available at SSRN: <https://ssrn.com/abstract=3562570> or <http://dx.doi.org/10.2139/ssrn.3562570>

pourrait pousser la Russie à imposer un embargo sur les exportations de pétrole en représailles aux sanctions occidentales contre la Russie. Cela pourrait augmenter les prix du pétrole et affecter la croissance économique, alors que les preuves montrent que la consommation d'énergie et le PIB sont positivement corrélés (David I. Stern, 2018)<sup>22</sup>.

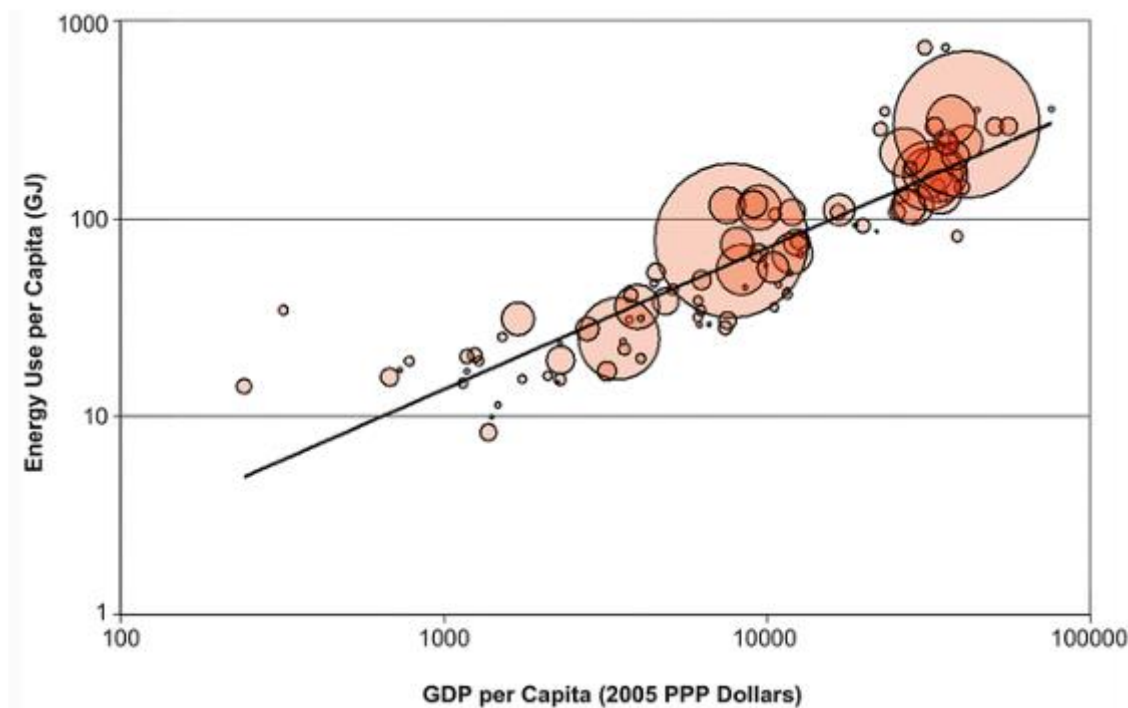


Figure. 1: La consommation d'énergie et le PIB sont positivement corrélés (David I. Stern, 2018)

Comme cela augmentera les dépenses des entreprises en matières premières, ce qui augmentera leurs coûts de production et augmentera par la suite les prix des produits (Boris S. et Aleksandar D., 2018)<sup>23</sup>. Par conséquent, la demande globale chutera en raison de la diminution du pouvoir d'achat des consommateurs, ce qui signifie moins d'incitations pour les fournisseurs à produire plus, donc l'offre globale chutera également, cette réduction de l'offre entraîne ainsi une diminution de la production économique et des taux de croissance (Muhammad Rafiy, et al. 2018<sup>24</sup>, Lukasz Topolewski, 2021)<sup>25</sup>.

<sup>22</sup> Stern D.I. (2018) Energy-GDP Relationship. In: Macmillan Publishers Ltd (eds) The New Palgrave Dictionary of Economics. Palgrave Macmillan, London. [https://doi.org/10.1057/978-1-349-95189-5\\_3015](https://doi.org/10.1057/978-1-349-95189-5_3015)

<sup>23</sup> Boris Spasojević & Aleksandar Đukić (2018), Impact of Consumption and Investment onto Growth. Applied Economics and Finance Journal, Vol. 5, No. 6. DOI: <https://doi.org/10.11114/aef.v5i6.3632>

<sup>24</sup> Muhammad R, Pasrun A, Gamsir B, Zainuddin S. (2018), An Analysis of the Effect of Consumption Spending and Investment on Indonesia's Economic Growth. Iranian Economic Review, Vol. 22, No. 3, 2018. pp. 753-766. DOI: 10.22059/ier.2018.66642

<sup>25</sup> Topolewski, Ł. Relationship between Energy Consumption and Economic Growth in European Countries: Evidence from Dynamic Panel Data Analysis. Energies 2021, 14, 3565. <https://doi.org/10.3390/en14123565>

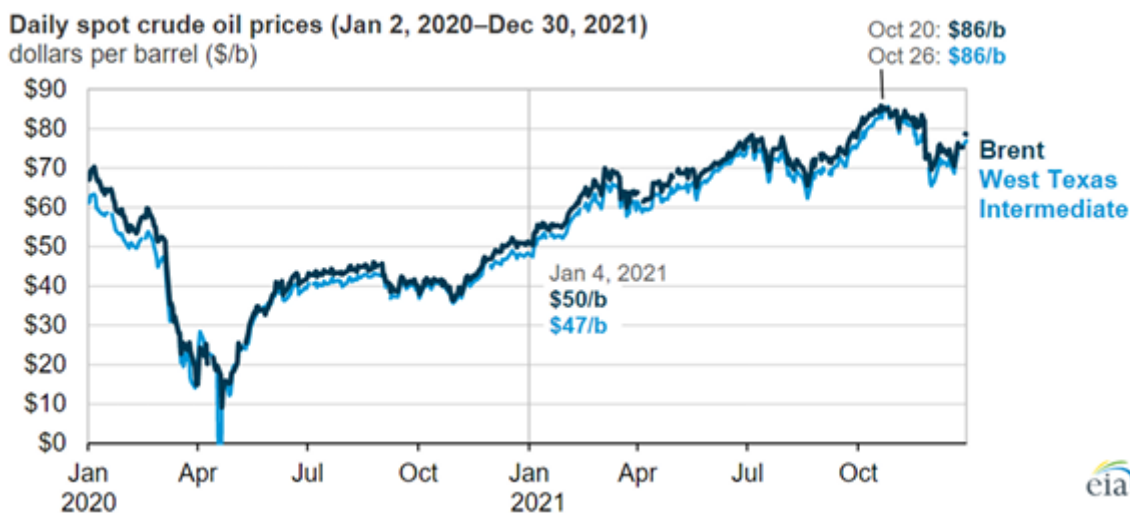


Figure 2 : Les prix du pétrole brut ont augmenté en 2021, la demande mondiale de pétrole brut ayant dépassé l'offre.<sup>26</sup>

Choc de l'offre mondiale entraînant une hausse des prix du pétrole et du gaz Avant l'invasion russe de l'Ukraine, les prix de l'énergie augmentaient en raison de multiples facteurs tels que la pandémie de COVID, le manque d'approvisionnement énergétique et la montée des tensions entre la Russie et l'Ukraine. Au cours de cette période, les prix du pétrole ont été stables dans la fourchette de prix de 80 à 95 dollars américains avant l'invasion (Igor Sikorsky, 2022)<sup>27</sup>.

<sup>26</sup> Graphique de l'Energy Information Administration des États-Unis, basé sur les données de Refinitiv

<sup>27</sup> Igor Nesteruk, (2022), Impact of the Russian invasion of Ukraine on the COVID-19 pandemic dynamics. medRxiv preprint doi: <https://doi.org/10.1101/2022.03.26.22272979>



Après le conflit, les prix du pétrole ont dépassé les 100 USD le baril, le plus haut niveau depuis près de 14 ans (BBC, 2022).



Figure 3 : Cours du pétrole brut Brent (2012 - 2022).<sup>28</sup>

L'un des résultats possibles de l'invasion est que les négociants en pétrole et les sociétés pétrolières européennes auront du mal à s'approvisionner en énergie de la Russie, puisque la Russie est le deuxième producteur mondial de pétrole et vend la majeure partie de son pétrole brut aux raffineries européennes. La Russie est également le plus grand fournisseur de gaz naturel de l'Europe, fournissant environ les deux cinquièmes de ses approvisionnements (EIA, 2021)<sup>29</sup>. En raison de la part importante de la Russie dans les exportations de pétrole, l'invasion russe de l'Ukraine entraînera probablement des chocs d'approvisionnement énergétique et une hausse constante des prix de l'énergie. Cet effet pourrait être exacerbé si la Russie impose un embargo de représailles sur les exportations d'énergie vers l'Europe et le reste du monde.

<sup>28</sup> Refinitiv, mars 2022

<sup>29</sup> Energy Information Administration US. EIA (2021). Country Analysis Executive Summary: Russia. Available online: [https://www.eia.gov/international/content/analysis/countries\\_long/Russia/russia.pdf](https://www.eia.gov/international/content/analysis/countries_long/Russia/russia.pdf)



### 3. Perturbation de la chaîne d'approvisionnement mondiale :

Les opérations militaires pendant l'invasion russe de l'Ukraine affecteront les opérations dans de nombreux secteurs en perturbant la chaîne d'approvisionnement mondiale. L'embargo sur les exportations russes et les représailles contre les importations étrangères par la Russie, y compris le refus russe d'autoriser les expéditions étrangères à travers son espace aérien et ses voies navigables pendant le conflit, peuvent perturber la chaîne d'approvisionnement mondiale, ce qui est prévu à partir des mêmes impacts qui se sont produits lorsque le conflit a éclaté en 2014 (Hiroyasu Inoue, 2021)<sup>30</sup>. Cela a entraîné une pénurie et une augmentation des prix des biens importés. Les entreprises s'attendaient à des perturbations dues aux blocus transfrontaliers et aux interdictions du commerce de transit pour thésauriser les approvisionnements, entraînant une hausse des prix, et les mêmes résultats se sont produits après le verrouillage du COVID-19 (ZHITAO XU et al, 2020)<sup>31</sup>.

### Augmentation du coût de la vie et déficits financiers liés à l'inflation mondiale :

Les ratios dette-PIB élevés et les taux d'inflations élevés suggèrent que l'hyperinflation aurait pu se manifester dans plusieurs pays après les guerres (Lopez, Jose A., 2018)<sup>32</sup>. Alors que l'agression se poursuit, la plupart des États européens, y compris l'Allemagne et le Royaume-Uni, devront faire face à une hausse du coût de la vie. Au Royaume-Uni, par exemple, l'inflation atteint 7 % (ONS, 2022), ce qui signifie que les consommateurs dépensent déjà plus d'argent pour moins de produits. Les conflits entraînent d'autres hausses des prix du pétrole, du gaz et des aliments. Cela augmentera les frais de subsistance, car les coûts des déductions hypothécaires, de l'éclairage et des voitures peuvent augmenter considérablement. Elle a également une incidence sur les pays en développement qui dépendent des importations d'énergie. Les pays en développement paieront des prix plus élevés pour les importations d'énergie, ce qui pourrait entraîner une augmentation des prix locaux des carburants, des aliments et une augmentation globale des importations de produits de base, bien que les niveaux de revenu demeurent inchangés. Cela augmente l'inflation et le coût de la vie dans les pays en développement. Les effets combinés pour les pays développés et les pays en développement peuvent entraîner une augmentation de l'inflation mondiale.

<sup>30</sup> Inoue, Hiroyasu. 2021. Propagation of International Supply-Chain Disruptions between Firms in a Country. *Journal of Risk and Financial Management* 14: 461. <https://doi.org/10.3390/jrfm14100461>

<sup>31</sup> Zhitao Xu, Adel Elomri, Laoucine Kerbache, Abdelfatteh El Omri, 2020. Impacts of COVID-19 on Global Supply Chains: Facts and Perspectives. *IEEE Engineering Management Review*, Vol. 48, No. 3, Third Quarter, September 2020. DOI: 10.1109/EMR.2020.3018420

<sup>32</sup> Lopez, Jose A., Kris James Mitchener. 2018. "Uncertainty and Hyperinflation: European Inflation Dynamics after World War I," Federal Reserve Bank of San Francisco Working Paper 2018-06. <https://doi.org/10.24148/wp2018-06>

## Conclusion

L'article interroge l'invasion de l'Ukraine par la Russie et ses implications sur l'économie mondiale. Il a révélé que les effets sur l'économie mondiale résultaient de l'invasion, qui était présenté sous forme d'interruption de la chaîne d'approvisionnement internationale. Cela se présente sous la forme de chocs d'approvisionnement énergétique comme de chocs commerciaux, qui ont entraîné une augmentation des prix de l'énergie, une augmentation des prix des matières premières le gaz, pétrole et une hausse des prix des denrées alimentaires, ce qui a entraîné une augmentation de l'inflation mondiale dans plusieurs pays.

De tels conflits n'ont qu'un effet non isolé sur le pays sanctionné. La guerre russo-ukrainienne a montré que les sanctions contre un pays en conflit ne constituent pas une solution optimale, car elles ont un impact excessif sur d'autres pays qui ne font pas partie du conflit, surtout si les pays en conflit sont des partenaires commerciaux d'autres pays qui ne le sont pas sur le conflit.

Par conséquent, les dirigeants politiques devraient s'efforcer de décourager une guerre comme la guerre entre l'Ukraine et la Russie et devraient apprendre à utiliser des outils diplomatiques tels que la négociation pour résoudre les conflits. Plus important encore, les ONG engagées, les organisations de la société civile et la communauté internationale sur l'éducation à la paix et les discussions sur les effets négatifs de la guerre et les dures réalités de ce que la guerre peut causer à l'un ou l'autre des pays, maintenant ou à l'avenir. Cela contribuera à promouvoir la paix et la sécurité internationales plutôt que des politiques économiques dures de part et d'autre.

Les recherches futures peuvent donc étudier et évaluer si la résolution des conflits par des moyens pacifiques est efficace pour calmer les pays qui entrent en guerre pour protéger l'influence de la région.

## RÉFÉRENCES

- International Monetary Fund, World Economic Outlook (2022), <https://www.imf.org/en/Publications/WEO/Issues/2022/01/25/world-economic-outlookupdate-january-2022>
- Averre, D. (2016). The Ukraine conflict: Russia's challenge to European security governance. *Europe-Asia Studies*, 68(4), 699-725. <https://doi.org/10.1080/09668136.2016.1176993>
- Malyarenko, T., & Wolff, S. (2018). The logic of competitive influence-seeking: Russia, Ukraine, and the conflict in Donbas. *Post-Soviet Affairs*, 34(4), 191-212. <https://doi.org/10.1080/1060586X.2018.1425083>
- Mankoff, J. (2014). Russia's latest land grab: How Putin won Crimea and lost Ukraine. *Foreign Affairs*, 93, 60. Available online: <https://www.foreignaffairs.com/articles/ukraine/201404-17/russias-latest-land-grab>
- Anton Bebler, (2015). Crimea and the Russian-Ukrainian Conflict. *Romanian Journal of European Affairs*, Vol. 15, No. 1, March 2015, 35-54.
- Benoit, E. (1973). *Defense and Economic Growth in Developing countries*. Boston, MA: Lexington Books.
- Benoit, E. (1978). Growth and defense in developing countries. *Economic Development and Cultural Change Journal*, 26(2):271-280. <https://doi.org/10.1086/451015>
- Chassang, S., & Miquel, G. P. (2009). Economic shocks and civil war. *Quarterly Journal of Political Science*, 4(3), 211-28. <http://dx.doi.org/10.1561/100.00008072>
- Koubi, V. (2005). War and economic performance. *Journal of Peace Research*, 42(1), 67-82. <https://doi.org/10.1177/0022343305049667>
- Kang, S., & Meernik, J. (2005). Civil war destruction and the prospects for economic growth. *The Journal of Politics*, 67(1), 88-109. <https://doi.org/10.1111/j.1468-2508.2005.00309.x>
- Collier, P. (1999). On the economic consequences of civil war. *Oxford economic papers*, 51(1), 168-183. <https://doi.org/10.1093/oep/51.1.168>
- Nordhaus, W. D. (2002). The economic consequences of a war in Iraq. NBER Working Paper Series. Working Paper 9361 <http://www.nber.org/papers/w9361>
- Glick, R., & Taylor, A. M. (2010). Collateral damage: Trade disruption and the economic impact of war. *The Review of Economics and Statistics*, 92(1), 102-127. <https://doi.org/10.1162/rest.2009.12023>
- Ganegodage, K. R., & Rambaldi, A. N. (2014). Economic consequences of war: Evidence from Sri Lanka. *Journal of Asian Economics*, 30, 42-53. DOI: 10.1016/j.asieco.2013.12.001
- Bluszcz, J., & Valente, M. (2019). The war in Europe: Economic costs of the Ukrainian conflict. DIW Berlin discussion paper No. 1804. DOI: 10.2139/ssrn.3392199

Hoffmann, M., & Neuenkirch, M. (2017). The pro-Russian conflict and its impact on stock returns in Russia and the Ukraine. *International Economics and Economic Policy*, 14(1), 61-73. DOI: 10.1007/s10368-015-0321-3

Liefert, W. M., Liefert, O., Seeley, R., & Lee, T. (2019). The effect of Russia's economic crisis and import ban on its agricultural and food sector. *Journal of Eurasian Studies*, 10(2), 119-135. <https://doi.org/10.1177/1879366519840185>

Dreger, C., Kholodilin, K. A., Ulbricht, D., & Fidrmuc, J. (2016). Between the hammer and the anvil: The impact of economic sanctions and oil prices on Russia's ruble. *Journal of Comparative Economics*, 44(2), 295-308. doi:10.1016/j.jce.2015.12.010

Havlik, P. (2014). Economic consequences of the Ukraine conflict (No. 14). Policy Notes and Reports. Available online: <https://wiiw.ac.at/economic-consequences-of-the-ukraineconflict-dlp-3427.pdf>

Ozili, Peterson K and Arun, Thankom, Spillover of COVID-19: Impact on the Global Economy (March 27, 2020). Available at SSRN: <https://ssrn.com/abstract=3562570> or <http://dx.doi.org/10.2139/ssrn.3562570>

Stern D.I. (2018) Energy-GDP Relationship. In: Macmillan Publishers Ltd (eds) *The New Palgrave Dictionary of Economics*. Palgrave Macmillan, London. [https://doi.org/10.1057/978-1-349-95189-5\\_3015](https://doi.org/10.1057/978-1-349-95189-5_3015)

Boris Spasojević & Aleksandar Đukić (2018), Impact of Consumption and Investment onto Growth. *Applied Economics and Finance Journal*, Vol. 5, No. 6. DOI: <https://doi.org/10.11114/aef.v5i6.3632>

Muhammad R, Pasrun A, Gamsir B, Zainuddin S. (2018), An Analysis of the Effect of Consumption Spending and Investment on Indonesia's Economic Growth. *Iranian Economic Review*, Vol. 22, No. 3, 2018. pp. 753-766. DOI: 10.22059/ier.2018.66642

Topolewski, Ł. Relationship between Energy Consumption and Economic Growth in European Countries: Evidence from Dynamic Panel Data Analysis. *Energies* 2021, 14, 3565. <https://doi.org/10.3390/en14123565>

Igor Nesteruk, (2022), Impact of the Russian invasion of Ukraine on the COVID-19 pandemic dynamics. medRxiv preprint doi: <https://doi.org/10.1101/2022.03.26.22272979>

Inoue, Hiroyasu. 2021. Propagation of International Supply-Chain Disruptions between Firms in a Country. *Journal of Risk and Financial Management* 14: 461. <https://doi.org/10.3390/jrfm14100461>

Zhitao Xu, Adel Elomri, Laoucine Kerbache, Abdelfatteh El Omri, 2020. Impacts of COVID-19 on Global Supply Chains: Facts and Perspectives. *IEEE Engineering Management Review*, Vol. 48, No. 3, Third Quarter, September 2020. DOI: 10.1109/EMR.2020.3018420

Energy Information Administration US. EIA (2021). Country Analysis Executive Summary: Russia. Available online: [https://www.eia.gov/international/content/analysis/countries\\_long/Russia/russia.pdf](https://www.eia.gov/international/content/analysis/countries_long/Russia/russia.pdf)